

Jean-Marc Chauveau veut faire revivre les bouviers

Cet habitant de la Sicaudais, à Chaumes-en-Retz a acheté deux vaches nantaises et a commencé leur apprentissage. Il veut remettre au goût du jour le travail de bouvier.

Ouest-France
Mercredi 5 avril 2017

L'initiative

Autrefois, pour les labours, deux vaches ou deux bœufs tiraient la charrue. Le conducteur de l'attelage était nommé le bouvier, il guidait les bêtes. Un travail qui demandait beaucoup d'apprentissage et de confiance entre l'homme et les bovidés. Habitant de la Sicaudais, à Chaumes-en-Retz, Jean-Marc Chauveau est passionné par la vie d'avant de nos campagnes. À 48 ans, il veut remettre au goût du jour le travail des bouviers. En septembre dernier, il a acquis deux vaches nantaises dont il a débuté l'apprentissage.

La fête des vieux métiers de Frossay en vue

« J'ai toujours été dans le monde agricole, éleveur de bovins et moutons pendant 10 ans, je suis aujourd'hui salarié », explique Jean-Marc Chauveau. Avant de poursuivre : « J'ai choisi des vaches nantaises, une race de la région, elles sont solides et bien cornées pour fixer le joug en bois qui sert à les atteler. » Ses deux vaches, Lisa et Lurette, âgées de deux ans, s'entraînent pour une présentation devant le public, lors de la fête des vieux métiers, qui aura lieu dimanche 16 juillet, au village des Ferrières, à Frossay.

Pour mener à bien son apprentissage, Jean-Marc Chauveau a fait appel à Gérard Evain, de Saint-Père-en-Retz. Âgé de 66 ans, c'est l'un des derniers de la région à avoir utilisé des bœufs, et ce jusqu'en 1970. « Il m'a appris à lier les bœufs avec des sangles en cuir appelées courroies, et nous avons débuté la formation », indique l'apprenti bouvier. Au départ, ils ont fait marcher les bêtes



Sous l'œil de Serge Renaudineau, à droite, Jean-Marc Chauveau fixe avec la courroie le joug aux deux bovins.

au licol, puis, le 11 février, ils les ont attelées. « **Le premier essai n'a pas été concluant, il y a eu du dégât, mais ça a souffert !** » lance en riant le Calmetien.

« Il faut de la patience »

Depuis, la confiance s'est installée. Aujourd'hui ses vaches marchent sans problème avec le joug, Jean-Marc Chauveau est devant pour les

guider et Gérard Evain en retrait pour les motiver.

Dernièrement, les bêtes ont été habituées à l'effort avec la traction d'un pneu sur le flanc. Une expérience réalisée sans problème. À la demande du bouvier, elles accélèrent, ralentissent, stoppent, repartent... « **Il faut de la patience, rester calme, ne pas les affoler, les rassurer** », énumère Jean-Marc Chauveau.

Souvent, Rémy Hamon, responsable de la fête des Ferrières vient assister à la formation hebdomadaire, de même que le Sicaudaisien Serge Renaudineau, qui supplée parfois Gérard Evain. Pour Jean-Marc Chauveau, un seul objectif, être prêt pour le 16 juillet, afin de montrer que les bouviers ne sont pas tous disparus.



Lisa et Lurette ont plusieurs séances d'apprentissage.



Un pneu est attaché au joug. Jean-Marc Chauveau est devant pour guider les bêtes, Serge Renaudineau est en retrait pour les motiver.